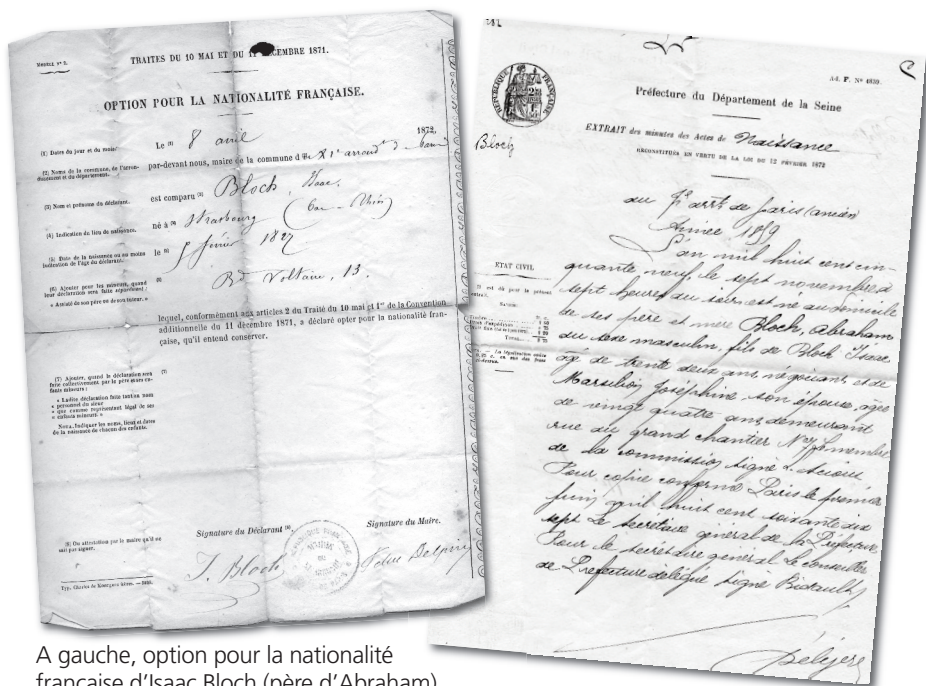


ABRAHAM BLOCH, MORT POUR LA FRANCE



A gauche, option pour la nationalité française d'Isaac Bloch (père d'Abraham).

A droite, extrait des minutes de l'acte de naissance d'Abraham Bloch reconstitué en vertu de la loi du 12 février 1872.

« *Les vieux habitués de l'Oratoire du séminaire se souviennent encore de la voix sonore et harmonieuse d'Abraham Bloch, d'Armand Bloch, d'Isaac Shwartz et de Léon Fridman. Dans la belle saison, ce n'était pas à six heures, qu'ils [les élèves] commençaient leur journée, mais à cinq heures et même à quatre heures...* »¹³ Parmi les usages alsaciens, la mère d'Abraham Bloch perpétue celui des « Tâge » qui consiste à recevoir, pour le repas, un jour donné de la semaine, un élève du séminaire. Ainsi l'élève, recommandé à sept familles, peut compter sur elles pour assurer sa subsistance. Israël Lévi se souvient d'Abraham Bloch : « *Au séminaire, il se fit tout de suite aimer par sa nature franche, sans repli ni détour, sa bonne humeur, parfois narquoise, son esprit bon enfant, sans amertume ni méchanceté.* »¹⁴ Edgard Sèches, futur Grand Rabbin de Lille a lui aussi gardé un bon souvenir d'Abraham Bloch : « *Je crois le voir encore au Séminaire, je l'écoute chantant de sa voix chaude et prenante les louanges du Seigneur ou disant avec feu les strophes superbes qu'un poète français, Lamartine (La Poésie sacrée), a consacrées à la*

13 - L'École rabbinique de France, Jules Bauer, 1930, Presses Universitaires de France, p. 149-153

14 - L'Univers Israélite, 1^{er} janvier 1915, p. 159